Histoire de France : classe du certificat d'études et cours supérieur, classe de 7e

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1993.00472
Auteur(s) : Henri Guillemain
Augustin Guillermit
Robert Micheau-Vernez
Type de document : livre scolaire
Éditeur : École et Collège Éditions
Mention d'édition : 7ème édition
Imprimeur : Imprimeries Delmas
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1939
Collection : Les classiques catholiques ; n° 140
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : 11 rue de Sèvres, Paris
• lieu d'impression inscrit : 6 place Saint-Christoly, Bordeaux
• ex-libris : "A. Bergeron"
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Livre relié. Cartonnage couvert de papier beige imprimé et illustré (écolier devant des personnages de l'Histoire de France) en noir et rouge; dos toilé rouge avec étiquette titre.
Mesures : hauteur : 21,5 cm ; largeur : 13,8 cm
Notes : - 1ère édition 1934 (cf. BN). - Période traitée : des Gaulois à 1920.
Mots-clés : Histoire et mythologie
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : Cours supérieur / Classe de fin d'études primaires
Utilisation / destination : enseignement
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : 467
ill.
Sommaire : Avant-propos des auteurs pp 1-3 ; table des matières pp 465-467

Collection "LES CLASSIQUES CATHOLIQUES", 11, rue de Sèvres, PARIS

CHANOINE
A. GUILLERMIT
Supérieur
du
Collège Saint-Louis
(Brest)
Docteur en théologie
Licencié ès lettres
Ancien professeur
d'histoire

HISTOIRE DE FRANCE

H. GUILLEMAIN
Professeur
d'histoire
au
Collège Saint-Louis
(Brest).

CLASSE du CERTIFICAT D'ÉTUDES et COURS SUPÉRIEUR

CLASSE DE 7e

N° 140

PARIS

ÉDITIONS ÉCOLE ET COLLÈGE

7e Édition

Les druides présidaient les fêtes et les sacrifices en l'honneur des dieux.

Les druides croyaient que notre âme est immortelle et qu'au-dessus des autres dieux il existait un Dieu unique.

Ils vivaient retirés au fond des forêts, en des endroits où nul n'avait droit de pénétrer.

GUERRIERS GAULOIS BUVANT DE LA CERVOISE

3. La Gaule manque d'unité. — Les Gaulois ne formaient pas *une* seule nation, avec *un* seul chef, un seul gouvernement, comme la France d'aujourd'hui.

La Gaule était en effet divisée en un grand nombre de petits Etats, pas plus étendus que deux ou trois de nos départements, qu'on appelait des *tribus*, comme les tribus que forment les peuplades noires d'aujourd'hui.

C'est pourquoi l'on dit que la Gaule manquait *d'unité*.

Ces *tribus* se battaient perpétuellement entre elles.

4. Fondation de Marseille (600 av. J.-C.). — Vers l'an 600 avant Jésus-Christ, des marchands *grecs*, venus en bateau, abordèrent sur la côte à l'est de l'embouchure du Rhône et fondèrent la ville de Marseille. Les Grecs étaient bien plus instruits que les Gaulois. Ils leur apprirent, dit-on, leur alphabet, l'usage de la monnaie, ainsi que la culture de la vigne et de l'olivier.

portant sur leurs épaules un énorme sanglier qu'ils ont tué à coups de lance. Vite on le dépouille, on le découpe en énormes quartiers qu'on fait rôtir en plein air sur des broches de bois, Puis les convives s'assoient en rond par terre sur des peaux d'ours et de loup. Les femmes et les jeunes filles apportent un immense récipient en poterie grossière. Chacun se sert à même le plat, avec ses doigts, car il n'y a ni cuillers ni fourchettes. Une grande coupe pleine de cervoise, ou quelquefois de vin, passe à la ronde. Chacun y boit à son tour. Tout le monde est gai, crie et chante. Mais voici deux chasseurs qui, pris de boisson, se disputent à propos de leur habileté à la chasse. Très en colère, ils commencent à se battre à coup d'épée. Hélas ! cela ne se terminera sans doute que par la mort de l'un d'entre eux.

UN REPAS GAULOIS

Dans une clairière, devant les huttes rondes entre lesquelles errent des porcs, les Gaulois, au retour de la chasse, se sont assis par terre sur des peaux de bêtes. Affamés, ils saluent par des cris de joie la femme qui leur apporte leur pitance dans un grand récipient de poterie grossière. Trois d'entre eux brandissent leurs couteaux ; le quatrième élève une coupe pour réclamer de la cervoise ou du vin.

RÉSUMÉ

1. — *La Gaule :*

a) *Limites.* — Il y a deux mille ans, notre pays s'appelait la Gaule. La Gaule, plus grande que la France actuelle, avait des frontières naturelles : la Mer, le Rhin, les Alpes, les Pyrénées.

b) *Aspect.* — La Gaule était couverte de forêts pleines de bêtes fauves. Les villages, situés dans les clairières, se composaient de huttes rondes, comme celles des sauvages actuels.

Les villes, très rares, n'étaient que de pauvres bourgades, entourées de palissades, peuplées de quelques ouvriers et marchands.

Pas de routes, de simples sentiers.

On trouvait fréquemment dans la campagne des dolmens (tables de pierre) et des menhirs (pierres levées).

2 — *Les Gaulois :*

a) *Aspect.* — Les Gaulois étaient grands, avec de longs cheveux blonds et de longues moustaches.